

ARTICLES ORIGINAUX

LA PARALYSIE DE L'ACCOMMODATION, COMPLICATION DE LA DIPHTÉRIE.

Dr H. PICHETTE,

Ass. du service de laryngologie, Hôtel-Dieu.

L'accommodation, c'est la faculté que possède l'oeil d'augmenter ou de diminuer sa réfringence, suivant que l'objet regardé est plus ou moins éloigné. C'est la mise au point de l'appareil photographique.

La réfringence de l'oeil est d'autant plus marquée que l'objet regardé est plus près.

L'oeil qui regarde au loin, et l'oeil qui regarde de près, n'ont pas la même réfringence, il y a entre les deux une différence de trois dioptries. C'est le muscle ciliaire qui, en se contractant, augmente le diamètre antéro-postérieur du cristallin, et par suite la réfringence de l'oeil.

Lorsque le muscle ciliaire est paralysé, le cristallin reste à la position de repos, i-e, accommodé pour la vision au loin; et pour permettre la vision de près, on est obligé de suppléer à l'inertie du cristallin en plaçant devant l'oeil un verre correcteur de trois dioptries.

La perte de l'accommodation dans la diphtérie est le résultat d'une paralysie du muscle ciliaire qui tient sous sa dépendance le cristallin. Au point de vue fonctionnel, le muscle ciliaire est innervé par des filets nerveux, dont les noyaux d'origine sont au niveau du mésocéphale, et qui empruntent la voie du moteur oculaire commun.

Une lésion quelconque intéressant le moteur oculaire commun, ou simplement les fibres accommodatrices, soit sur le trajet du nerf, soit au niveau des noyaux du mésocéphale, entraînera l'inertie du muscle ciliaire, i-e la paralysie de l'accommodation.

Dans la diphtérie, ce n'est pas le bacille, qui est en cause; car il reste cantonné aux lésions du pharynx, mais sa toxine, qui comme on le sait, très diffusible, atteint d'une manière élective les neurones moteurs du muscle ciliaire.

Les malades, atteints de paralysie de l'accommodation, sont presque toujours des enfants, dont l'âge varie le plus souvent entre 6 et 12 ans; avant cet âge, elle passe inaperçue.

L'enfant, qui pouvait lire les caractères les plus fins, s'aperçoit qu'il ne voit plus dans ses livres, ni ses cahiers. Il est incapable de lire ou d'écrire; cependant sa vision au loin n'est pas modifiée, il distingue parfaitement les objets qui l'environnent. A l'école il voit bien au tableau, mais les caractères de son livre sont tout confus.